

DESASTRE DE CHEMIN DE FER

Un Train Express et un Train de Marchandises viennent en collision durant la nuit.

L'accident s'est produit sur le chemin de fer Intercolonial pres de Windsor Junction

Les deux Locomotives entrent l'une dans l'autre causant la mort de leurs occupants.

Quatre personnes tuées, deux mortellement blessées, au moins une qui a disparu et plusieurs autres légèrement blessées, tel est le résultat d'une collision sur le chemin de fer Intercolonial qui s'est produite un peu avant minuit samedi soir à Windsor Junction, à dix-sept milles d'Halifax.

A l'endroit du désastre, les poteaux des lignes télégraphiques et téléphoniques ont été renversés de chaque côté de la voie, et de ce fait cette ville a été privée de communications pendant plusieurs heures avec le monde extérieur, et la nouvelle du désastre n'est pas parvenue à Halifax avant 1 heure du matin, alors que les premiers secours furent envoyés en toute hâte sur le théâtre de la catastrophe.

Les trains qui sont venus en collision sont l'express du Pacifique Canadien No. 26, en cours de route de Montréal à Halifax, et un train de marchandises se rendant de Halifax à Montréal. Le conducteur et le mécanicien du train de marchandises avaient reçu l'ordre de prendre la voie de garage à Windsor Junction pour laisser traverser l'express, mais pour des raisons qu'on ne s'explique pas bien le mécanicien Copeland du train de marchandises passa à la jonction sur la voie principale et il a rencontré l'express sans un moment d'avis deux milles plus loin.

Le train de marchandises marchait à une vitesse de vingt-cinq milles à l'heure et l'express était deux heures en retard et marchait à une vitesse de quarante-cinq milles à l'heure au moment de la collision. Ce dernier train comprenait en wagons-poste et bagage et trois wagons à passagers en charge du conducteur McClafferty, et la locomotive était conduite par le mécanicien William Wall et le chauffeur

Michael Oakley. Le train de marchandises était très long et était composé de soixante-quinze wagons dont plusieurs étaient vides. Les autres étaient chargés principalement de produits des Indes Occidentales débarqués à Halifax pour être expédiés à Montréal et Toronto. Ce train était en charge du conducteur Haynes, du mécanicien Copeland et du chauffeur Hill.

Les deux trains étaient tirés par de puissantes machines neuves et elles se sont écrasées l'une dans l'autre sur un bout du chemin uni bordant un lac. Le mécanicien et le chauffeur du train express, le chauffeur Hill du train de marchandises et un serre-frein nommé Thorp ont été tués instantanément. Le conducteur Copeland du train de marchandises est à l'hôpital, il a l'épine dorsale rompue et il ne peut survivre. Un chemineau nommé McCready, d'Antigonish, N. E., qui était dans le compartiment du chauffeur, est aussi blessé mortellement.

Il y avait deux employés de la poste dans le wagon-poste. Ils ont été rudement secoués, mais n'ont pas été blessés. Le wagon fut renversé sur le côté et commença à se remplir d'eau. Les deux hommes réussirent à se sauver par une fenêtre. Les employés du wagon du bagage et des messageries eurent la même expérience. Les wagons à passagers ont été considérablement endommagés, mais ils sont demeurés sur la voie. Un certain nombre de passagers ont été projetés violemment par le choc et ont été légèrement blessés par les débris de verre.

Une grande partie des chars de toute sorte qui composaient le train de marchandises ont été culbutés et partiellement démolis, tandis que ceux qui se trouvaient le plus près

de la locomotive ont été réduits en aiguillettes.

Les deux locomotives sont entrées l'une dans l'autre formant une masse de fer informe. Le corps à demi calciné du chauffeur Hill est demeuré dans les débris pendant plusieurs heures. Il a fallu arracher les membres l'un après l'autre pour l'en sortir. Les infortunés ont reçu leur coup de mort de différentes manières. Le mécanicien Wall de l'express vécut quelques minutes après la collision. Il s'est trouvé pris comme dans un étau dans la masse de fer tordu et il a été ébouillanté à mort. Le chauffeur Oakley a sauté ou a été projeté en dehors et s'est noyé dans les eaux du lac, où son corps a été trouvé dans six pieds d'eau. Le chauffeur Hill a été brûlé à mort, son corps était absolument noir et calciné. Le serre-frein a été tué instantanément.

Un autre serre-frein du train de marchandises a disparu, et on croit qu'il s'est noyé dans le lac. Malgré les recherches, aux derniers avis on ne l'avait pas encore trouvé.

Un jury du coroner a été formé pour essayer de découvrir les causes du malentendu, qui ont amené l'accident. Personne ne peut dire pourquoi le conducteur Copeland a désobéi aux ordres qu'il avait reçus à Halifax et a passé Windsor Junction sans s'arrêter. Il peut se faire qu'il ait cru avoir le temps d'arriver à la prochaine voie de garage avant la rencontre de l'express. Si Copeland survit, ce qui est très douteux, on dit qu'il sera accusé d'homicide involontaire, sinon d'une offense plus grave. Les débris obstruent encore la voie et ce sera fort difficile d'enlever les restes des deux locomotives. En attendant, les passagers qui arrivent sur la scène sont transférés par bateaux sur le lac où d'autres trains les prennent de l'autre côté.

"PAUVRE DIGESTION, LANGUIDE et FATIGUÉE."

(Une Lettre Intéressante sur la Pe-ru-na.)



Miss Della Janveau, Globe Hotel, Ottawa, Ont., appartient à une des familles françaises les plus anciennes et les plus connues du Canada. Dans une lettre récente à la Peruna Medicine Co., de Columbus, Ohio, elle dit:

"Au printemps dernier mon sang semblait coagulé, ma digestion était pauvre, ma tête me faisait mal, et je me sentais languide et fatiguée tout le temps. Mon médecin me traita, mais une amie me conseilla d'essayer la Peruna. Je l'essayai et je suis heureuse de dire qu'elle nettoie et purifie le sang à merveille. En trois semaines j'étais comme une nouvelle femme, mon appétit avait augmenté, je me sentais pleine de vie, légère et heureuse et sans un mal ni peine. La Peruna est une médecine de famille digne de confiance."

Adia Brittain, de Sekiton, O., écrit: "Après avoir employé votre merveilleuse Peruna trois mois j'ai éprouvé un grand soulagement. J'avais de constantes douleurs d'estomac, des évanouissements, étais bilieuse, mais tout cela m'a quittée depuis que je prends de la Peruna."

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils. Adressez vos lettres: Dr. Hartman, Président de la Hartman Sanitarium, Columbus, O.

La grande Epee de saint Paul

Tous nos lecteurs ne connaissent peut-être pas une coutume originale des provinces napolitaines. Là, parmi ces peuples de grande foi et de grandes impressions, quelques bons prédicateurs font entendre la parole de Dieu sur les places publiques. Un jour, sur une de ces places très fréquentées, se présente un prêtre. Il monte sur une borne et commence à appeler le peuple d'une voix forte: —Je suis venu vous parler, dit-il, parce que j'ai appris que vous êtes tous des voleurs.

—Non, Père, non; ce n'est pas vrai. Nous sommes tous de gallants hommes.

—Et pourtant on dit, je le répète, que vous êtes tous des voleurs.

—Non! non!

—Oui! oui!

Le fait est que tous ces pauvres diables restaient là aux pieds du prêtre, lequel continuait: —Eh bien, que ceux qui véritablement ne sont pas voleurs lèvent la main.

En un clin d'œil toutes les mains furent en l'air; alors le prêtre les voyant tous ainsi, s'écria:

—Glorieux saint Paul, qui avez une formidable épée, abattez d'un coup la main de tous ceux qui l'ont levée et qui sont des voleurs.

Encore en un clin d'œil les mains s'abaissèrent. La peur de la grande épée les avait obligés de s'avouer voleurs.

(Semaine religieuse de Tournai)

GREVE TERMINEE

Rome, 11.—Tous les grévistes, à l'exception des imprimeurs, ont repris le travail hier, et Rome a repris son aspect normal. Grand nombre d'étrangers qui avaient quitté temporairement la ville pour Florence ou Naples reviennent à Rome.

100 MOROS TUES

Manille, 10.—Les forces du capitaine Pershing ont capturé Baco-lod, île de Mindanao, mercredi, après avoir tué 100 Moros et en avoir blessé un grand nombre. Trois Américains ont été blessés. Parmi les Moros tués se trouve le datto de Panandungan. Les Américains détruisirent le fort après l' avoir capturé. On croit que cette défaite amènera les Moros de Mindanao à reconnaître la souveraineté des Etats-Unis.

Mutilé à Mort

Henri Paré, un serre-frein à l'emploi de la manufacture Arling-ton a été mutilé à mort en travaillant dans la cour de la manufacture vendredi dernier.

Paré était à accoupler des convois de marchandises, lorsqu'il fut pris entre un char et une plate-forme qui s'étend le long de la cour à quelque distance à l'arrière de l'entrepôt de la manufacture. Le malheureux a été affreusement mutilé et succomba à s.s. blessures quelques instants après l'accident.

La victime était âgée de 35 ans. Il résidait avec sa mère au No. 251 rue Lowell. Il laisse une épouse et quatre enfants à l'île du Prince Edouard. Paré était pour quitter son emploi cette semaine avec l'intention de retourner auprès de sa femme et de ses enfants.

L'assistant-coroner Reed fit son enquête et les restes du pauvre malheureux furent ensuite remis entre les mains des entrepreneurs de pompes funèbres Lacaille & Legendre.

Nous avons fait des recherches sur l'île du Prince Edouard touchant le Henri Paré dont fait mention l'article ci-haut, mais n'avons pu découvrir une seule famille de ce nom dans notre province. Il y a certainement erreur, soit dans le nom ou la place où le défunt appartenait. Nous croyons que Paré appartenait de Québec. S'il était de l'île du P. Edouard, il avait changé son nom.—Paré pour Perry ou Poirier.—RED.

PAQUES A ROME

Rome, 12.—Le jour de Pâques a été marqué par un temps magnifique. Une messe privée a été dite au Vatican en présence d'un petit nombre d'invités. Le pape était présent, mais pour la 1re. fois depuis son élévation au pontificat il n'a pas officié lui-même. Ce fait a donné lieu à toutes sortes de rumeurs concernant la santé du Saint-Père qui cependant, a reçu un grand nombre de pèlerins hongrois.

Wanted

The firm of J. H. Myrick & Co. Tignish, want several experienced hands to work in their tailor shop. Apply to

J. W. GREEN Tignish

Un Orage Violent

Pittsburg, Penn., 13.—Avec une rapidité vertigineuse, un violent orage électrique, venant de l'ouest, s'est abattu hier soir, sur Pittsburg, transformant les rues en véritables petits cours d'eau, inondant les caves et causant des dommages qui s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars. Un homme a été tué par la foudre et plusieurs maisons ont été frappées par la foudre électrique. Irwin F. Winlow, de Dubois, Penn., pendant qu'il se rendait d'un

bâtiment dans un Diamond Asylum où il est employé, a été frappé par la foudre. Il était mort lorsqu'on le releva. Les rues sur une distance de plusieurs blocs étaient inondées, et la circulation par tramway, a été presque complètement suspendue dans la partie est de la ville, et à Wilkinsburg où l'orage éclata dans la vallée, les habitants durent se réfugier au deuxième étage de leurs maisons. Les dégâts à la propriété sont énormes.

La Science et la Vertu

Une instruction solide, une morale basée sur des principes invariables, voilà le but de la bonne éducation.

Le jeune homme doit monter à la hauteur des connaissances où le génie a pu atteindre; mais il doit aussi acquiescer ces vertus qui sont et seront toujours la pierre angulaire du bonheur de la société.

La science se perfectionne avec le temps, elle ne dira jamais son dernier mot; la vertu naquit parfaite avec le monde et enfante toujours des prodiges.

La science fait la gloire des empires, la vertu en consolide les fondements. La science lit, dans le beau livre de la nature, ces vastes découvertes qui tendent à ne faire qu'un peuple de tous les peuples de l'univers. La vertu lit, dans le livre des cieux, ces maximes qui font la consolation des âmes malheureuses.

La science crée le bien-être matériel, la vertu y met de l'ordre. L'une est la tête, l'autre est le cœur; l'une est la majesté, l'autre le bonheur. La première consacre sa vie à

l'humanité, le seconde lui sacrifie la sienne. La science élève l'homme dans le temps, la vertu le place dans l'éternité.

Science et vertu, titres superbes de notre grandeur, souffles de Dieu, heureux et honore celui qui, par un double effort, vous acquit l'une et l'autre.

(Extrait d'un discours d'un orateur français.)

Incendie Désastreux à Portland

Portland, Me. 14.—La nuit dernière le feu a éclaté aux usines du chemin de fer Maine Central à Thompson's Point, endroit isolé sur les confins de la ville. Le feu s'est communiqué promptement d'un bâtiment à l'autre, et avant que l'incendie ne fut maîtrisé l'établissement presque tout entier avait été détruit. Bien que les bâtisses n'étaient que des constructions en bois de peu de valeur, elles étaient remplies d'un matériel de grande valeur, et la perte se chiffra à au moins \$150,000. A part un certain nombre de wagons qui étaient là pour être réparés et peints, deux locomotives ont aussi passé au feu.

Une Pieuse Coutume

Vienne, 10.—L'empereur François-Joseph, accompagné de onze archiducs, au Hofburg, a accompli l'ancienne cérémonie du Jeudi-Saint, qui consiste à lever les pieds à douze vieillards. Ils avaient de 92 à 89 ans et à eux tous comptait 1,082 ans.

Sa Majesté a d'abord placé devant chaque vieillard des plats de nourriture que les archiducs ont de suite enlevés pour être envoyés à leur demeure. L'empereur a terminé la cérémonie en suspendant au cou de chacun des vieillards une bourse contenant trente pièces d'argent. Sa Majesté paraissait être en excellente santé.

Presque toute la cour était présente à la cérémonie ainsi que le corps diplomatique et les attachés militaires, y compris l'ambassadeur d'Angleterre sir F.-R. Plumkett et lady Plumkett, et la duchesse de Marlborough.

Freres de Ste-Croix

Paris, 13.—Le très Rév. Dr. John A. Zahm de Notre-Dame, Ind., provincial de la congrégation de Ste-Croix des Etats-Unis, est arrivé ici après avoir visité les différents établissements de l'ordre en France, compris dans le décret d'expulsion. Il fait actuellement les arrangements nécessaires pour envoyer aux Etats-Unis et au Canada les frères de cet ordre, 100 frères et 100 sœurs environ partiront sous peu pour les Etats-Unis; le même nombre se rendra un peu après au Canada, où ils s'établiront dans la province de Québec.

Le Rév. J. A. Zahm s'embarquera à Brème, le 14 avril, sur le Kaiser Wilhelm II qui quittera à Kaiserslautern le 15 avril pour effectuer sa première traversée de l'Atlantique.

NEW SPRING GOODS

Seed wheat and all kinds seeds for the field or garden of the best Quality. Spring tooth Harrows, all kinds wire fencing, Herring Nets, Trawl gear, Salt, Rope, Marline, Twine, Tar, Paint, Oil, etc.

at reasonable prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. April 1903.

Une Qualite seulement et la Meilleure

Rivière Murray, I. P. E. McLAUGHLIN CARRIAGE CO.

ST. JEAN, N. B.

Messieurs;—

Je suis très satisfait de la voiture (Buggy) que j'ai achetée de vous. Vos marchandises coûtent certainement un peu plus que les autres voitures sur le marché, mais elles sont de meilleure qualité. Votre devise est vraie.—UNE QUALITE SEULEMENT ET LA MEILLEURE. Vos voitures donnent plus de satisfaction coûtent moins pour réparation, durent plus aisément qu'aucune autre voiture.

Votre, etc.

WM. E. REYNOLD.

Chatham, N. B.

McLAUGHLIN CARRIAGE CO.

ST. JEAN, N. B.

Messieurs;—

Je constate avec beaucoup de plaisir que la voiture McLaughlin que j'ai achetée de vous me donne toute la satisfaction voulue sous tous les rapports. J'ai éprouvé beaucoup de confort à me servir de votre voiture depuis trois ans.

Votre etc.

REV. W. C. MATHEWS

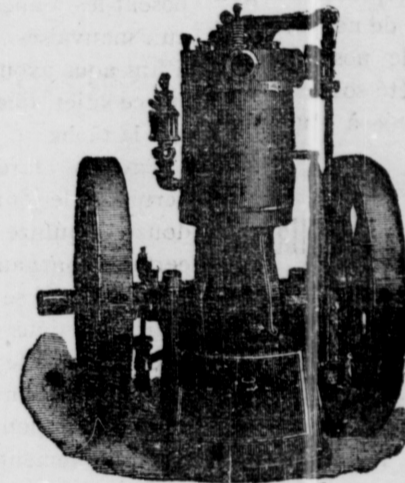
THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES

BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1, 2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings, Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods:—

All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off.

Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.

Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.

Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off.

Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.

Boots and Shoes, 30 per cent off.

Fancy China ware and Toys, one third off

A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON

'ARE YOU AN AGENT?'

Are you earning \$15 per week? If not write to CHASE BROTHERS COMPANY, Nurserymen, Colborne, Ont. Established 1857.